Remonter à la source d'une information pour évaluer sa fiabilité

Les réseaux sociaux sont utilisés quotidiennement par les adolescents, souvent comme source d'information principale. Or le contenu qu'on y trouve est loin d'être toujours fiable. Pendant cette séance, les jeunes seront accompagnés dans une démarche de vérification d'une information croisée sur les réseaux sociaux. L'objectif est qu'ils comprennent et intègrent les étapes de ce processus pour facilement les remettre en œuvre au quotidien avant de relayer eux-mêmes des contenus, même ceux émanant d'une personne connue qu'ils suivent assidûment.

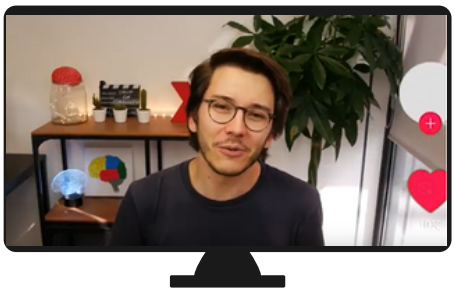
Groupes visées	11 - 14 ans
Disciplines principales	Sciences/EMC/CDI/EMI
Lien spécifique avec le programme scolaire (si pertinent)	Collège, Cycle 4 Lycée, Cycle 1
Durée	55min
Temps de Préparation estimé	30 min à 1h

Objectifs pédagogiques

- Pendant la séquence, les jeunes sont sensibilisés à la vérification d'informations sur les réseaux sociaux
- Après la séquence, les jeunes s'estiment en capacité d'analyser un document et les caractéristiques d'une source sur internet
- Après la séquence, les jeunes estiment pouvoir identifier les sources fiables d'informations des sources peu fiables sur la base de critères.
- Après la séquence, les jeunes déclarent qu'ils seront attentifs à la source d'une information la prochaine fois qu'ils y seront confrontés sur les réseaux sociaux.

Cliquez sur la vidéo pour accéder à l'introduction de la séquence

ou copiez ce lien dans votre navigateur :
https://bit.ly/DIScERNE12



Eléments de préparation de la séquence



Ressources et supports à prévoir pour l'activité

- Vidéo d'introduction
- Transcription du texte de la vidéo
- Version annotée du texte de la vidéo mettant en évidence les informations sur lesquelles vous pouvez faire travailler les jeunes pendant la séance
- Liste d'influenceurs et d'influenceuses

Etapes	Déroulé synthétique de la séquence	Temps estimé
1	Introduction : Retour sur la vidéo et échanges sur les pratiques des jeunes vis à vis des influenceurs et influenceuses pour faire ressortir des critères d'évaluation des propos qu'ils voient passer sur les réseaux sociaux, notamment la légitimité de la personne qui s'exprime.	15 min
2	Exercice pratique avec mises en commun régulière : Les jeunes font des recherches pour vérifier l'exactitude des informations données dans la vidéo qu'ils ont regardée avant l'activité. Activité de recherche : Sur un influenceur et une influenceuse donné pour déterminer si cette personne est compétente pour donner des conseils dans un domaine spécifique	30 min 15 min
3	Conclusion : Construction collective d'un "pense bête de la vérification" que les jeunes pourront ensuite mobiliser dans leur vie quotidienne.	10 min

Déroulé détaillé de l'activité

Temps estimé : 55 min



1

Point de vigilance

Dans un contexte scolaire, les jeunes auront peut-être tendance à vouloir donner la réponse qu'ils pensent être la bonne au lieu de partager sincèrement leur ressenti, surtout après avoir été interpellés par la fin de la vidéo. Soyez clair et bienveillant : l'objectif est de commencer par analyser leur **réaction "à chaud"** pour, ensuite, construire une réflexion sur ce qu'il faudrait faire face à ce type de vidéo.

Ce sujet peut passionner les jeunes mais cet échange doit rester une introduction pour la suite. Pensez à surveiller le temps et à couper court aux débats si nécessaire. Certains points seront à nouveau abordés dans la suite de la séance. Une activité bonus de 10 minutes est proposée dans la suite de cette fiche pour creuser le sujet de la légitimité des influenceurs, influenceuses

2 Étape 2 : Exercice pratique (**Remonter à la source d'une information**)

(temps recommandé : 30 min - 15 min)

Après ce travail sur la notion de fiabilité, revenez à la vidéo d'introduction de la séance. On ne sait rien de son auteur, autrice (qui est fictif, même si incarné par un ou une vidéaste qui a étudié les neurosciences) mais celle-ci contient de nombreuses affirmations sur le fonctionnement de nos cerveaux. Pour savoir si elles sont vraies, il va falloir essayer de les vérifier nous-mêmes et de voir ce qu'en pensent les personnes compétentes dans le domaine de la neurologie.

1) Identifier les affirmations faites dans la vidéo

Plusieurs approches sont possibles, en fonction du matériel à votre disposition et de l'autonomie des jeunes.

- Identification en autonomie à partir de la transcription :
- Distribuez à chaque jeune une transcription du texte de la vidéo. Laissez-leur le temps de la relire pour identifier, par exemple en les surlignant, les informations mentionnées dans ce texte qui mériteraient d'être vérifiées.
- Repérage dans la vidéo :
- Diffusez la vidéo en demandant aux jeunes de vous la faire mettre en pause après chaque affirmation. Notez les informations au tableau au fur et à mesure de leur repérage.
- Solution directement donnée :
- Affichez au tableau ou distribuez à chaque jeune un tableau récapitulant les principales informations présentées dans la vidéo. Cela vous laissera plus de temps pour la vérification à venir ou pour discuter des différents types d'affirmations faites par le ou la vidéaste.

Dans tous les cas vous pouvez vous appuyez sur l'annexe 2 jointe à cette fiche, une version annotée du texte de la vidéo mettant en évidence les différentes affirmations qui y sont faites.

2) Vérification de certaine affirmations

Deux des affirmations faites dans la vidéo paraissent vérifiables ("on n'utilise que 10% de notre cerveau" et "notre cerveau consomme 20% de notre énergie"). Mettez les jeunes dans la peau d'enquêteurs, d'enquêtrices : à eux de creuser le sujet, avec votre aide, pour **voir si ces informations sont vraies** ou pas !
Des liens de sites fiables sont également donnés dans les commentaires de l'Annexe 2 mais attention : les deux vérifications ne présentent pas le même niveau de difficulté.

- "on n'utilise que 10% de notre cerveau" : cette information est fausse et de nombreux sites expliquent pourquoi. Les jeunes pourront trouver la réponse par eux-mêmes, plus ou moins facilement selon leur aptitude à vérifier des informations en ligne

- "Notre cerveau consomme 20% de notre énergie" : cette information est vraie mais les sources vulgarisées qui la donnent (en tous cas celles disponibles au moment de la rédaction de cette fiche) n'expliquent pas comment elle a été obtenue et ne renvoient pas vers les articles scientifiques d'origine, qui seraient de toutes façons incompréhensibles pour des non spécialistes. Les jeunes seront obligés d'évaluer la fiabilité globale de leurs sources secondaires plutôt que la véracité de l'information elle-même, ce qui permet de revenir à la question de la fiabilité des producteurs de contenus vulgarisés en ligne.

Selon l'autonomie des jeunes, vous pouvez les guider plus ou moins étroitement dans ces recherches et faire des récapitulatifs oraux adressés à l'ensemble du groupe pour revenir sur des notions importantes ou des conseils utiles pour rendre leurs recherches plus efficaces. Rebondissez sur les difficultés rencontrées par les jeunes ou, au contraire, leurs bonnes idées, pour les partager avec le groupe.

Voilà une série de notions qui peuvent être abordées pendant cette phase de recherche (l'objectif ici n'est pas de donner un cours structuré mais, si le travail de certains des jeunes les amène à soulever un de ces points, cela vaut la peine de le développer à l'oral pour l'ensemble du groupe) :

- **La fiabilité variable des informations** (notamment scientifiques) relayées dans les journaux : tous les contenus que les jeunes vont trouver en ligne ne sont pas équivalents. Un rappel peut être fait sur la déformation des informations scientifiques (cf fiche correspondante, la 6) et sur le fait que la fiabilité des journaux et des journalistes (quand l'article est signé) peut être évaluée comme celle des influenceurs, influenceuses (cf activité bonus ci-après).
- **Les astuces permettant de vérifier la fiabilité d'un site**, comme la lecture de la rubrique "A propos" (qui permet de repérer les sites parodiques, de voir si les personnes qui produisent l'information ont des intérêts économiques/militants/religieux...).
- **L'importance de comparer différentes sources** pour voir si elles sont d'accord entre elles ou pas et identifier les points de désaccord. Une recherche sur un site de fact checking peut permettre de mieux comprendre les désaccords et d'identifier qui a raison.
- **L'utilité de retracer le chemin de l'information** : si plusieurs journaux relaient la même information mais qu'il s'agit d'un copier coller de la même dépêche AFP, il s'agit en fait d'une seule source d'information et on ne peut pas les comparer entre eux. (La reprise mot pour mot des mêmes phrases en est souvent un bon indicateur, tout comme des dates de publication très proches.)
- **L'ajout de mots clés spécifiques dans un moteur de recherche**, comme "erreur", "controverse" ou "idée reçue", permet de trouver des contenus qui analysent plus en détail le point qui nous intéresse, y compris quand on cherche à évaluer la fiabilité d'un journal ou d'influenceur, d'influenceuse. Des mots clés de type "vulgarisation", "collège", "lycée" permettent quant à eux de se limiter à des contenus relativement faciles à comprendre.
- **La différence entre sources primaires et secondaires** : les premières établissent des informations (c'est le cas des publications scientifiques) alors que les secondes ne font que relayer un contenu démontré par ailleurs. Pour l'affirmation "notre cerveau utilise 20% de notre énergie", on ne peut évaluer que la fiabilité des sources secondaires, pas remonter nous-mêmes jusqu'à une source primaire qu'on ne serait de toutes façons pas capable de comprendre correctement (ce qui est très fréquent).

3) Conclusion et mise en commun

- Demandez aux jeunes ce qu'ils pensent de la **fiabilité des informations qu'ils ont vérifiées**. S'ils ont des doutes mais pas de certitude, profitez-en pour souligner l'importance d'estimer le point auquel on fait confiance à une information trouvée sur internet : on est rarement sûrs à 100%. La vidéo mélange des informations vraies et fausses, pour arriver à une conclusion trompeuse : si on utilise déjà tout notre cerveau et que sa consommation d'énergie ne peut pas être optimisée, les médicaments miraculeux sont une arnaque !



Pour aller plus loin :

Voici deux autres notions importantes lorsqu'on souhaite vérifier une information en ligne, que vous pouvez ajouter à votre bilan final mais que vous n'aurez vraisemblablement pas besoin d'aborder pendant la phase de recherche des jeunes :

- La nécessité de vérifier les dates de publication : certains contenus peuvent se contredire parce que les données ont évolué entre temps.
- Les astuces pour vérifier l'origine d'une illustration (cf activité sur les photos).

Activité bonus : Évaluer la légitimité d'un producteur ou une productrice de contenu, exercice pratique

La discussion d'introduction sur la légitimité des influenceurs et influenceuses et les difficultés pour remonter aux sources primaires pendant l'activité de vérification d'informations soulignent l'importance de vérifier la fiabilité générale des sources secondaires auxquelles on décide de faire confiance, à défaut de remonter nous-mêmes systématiquement jusqu'aux sources primaires.
Vous pouvez adapter cet exercice en ciblant des sites/influenceurs/influenceuses trouvés par les jeunes pendant leur phase de recherche ou suivre la version d'origine, centrée sur les influenceurs et influenceuses qu'ils sont susceptibles de déjà connaître par ailleurs.

1 Étape 1 (préparation) :

Avant de réaliser cet exercice, identifiez deux ou trois influenceurs et influenceuses sur lesquels vous souhaitez faire travailler les jeunes. Une liste de suggestions est disponible en annexe. L'objectif est de sélectionner des personnes aux profils différents (tirant leur légitimité de leur formation, de leur expérience professionnelle ou de leur méthodologie de travail, se limitant à leurs domaines de compétence ou non…).

Vous pouvez interroger les jeunes sur les influenceurs et influenceuses qu'ils suivent en amont de la séance, pour leur proposer des noms qu'ils connaissent. **Attention** : pour que l'exercice soit pertinent il faut que les contenus proposés par ces influenceurs et influenceuses reposent sur un domaine de compétence particulier ! N'importe qui peut donner son avis sur un film, un livre, un album… Mais tout le monde ne peut pas analyser de façon pertinente un processus cinématographique ou un arrangement musical.

2 Étape 2 :

Donnez le nom d'un influenceur et influenceuse à chaque jeune ou groupe de jeunes puis demandez-leur, en 10 minutes, de faire des recherches sur cette personne pour déterminer

- dans quels domaines elle possède des compétences (l'informatique, la cuisine, le sport, la biologie, l'histoire…),
- son niveau de légitimité à produire des contenus à ce sujet.

Laissez travailler les jeunes en autonomie pendant quelques minutes. Guidez-les un minimum pour les orienter vers la partie "Description" des sites des influenceurs, inluenceuses ou vers les pages Wikipedia (et leurs sources !) quand elles existent.

Faites des mises en commun régulières pour attirer progressivement l'attention des jeunes sur les informations qu'ils doivent trouver pour évaluer la légitimité des influenceurs, influenceuses. Cela comprend notamment :

- **Les études faites** (et terminées)
- **Les expériences professionnelles**, en dehors de la production de contenus sur internet (celle-ci peut porter sur une discipline en particulier ou sur le processus de transmission pédagogique et rigoureuse d'informations lui-même, par exemple si l'influenceur, l'influenceuse a été enseignant, enseignante ou animateur, animatrice)
- **Le point de vue des experts du domaine sur les contenus de l'influenceur, l'influenceuse** (Qu'en disent les professionnels ? Est-ce que des institutions le sollicitent pour des collaborations ?)
- **La mention de sources** permettant de vérifier et d'approfondir les informations transmises
- **La mention de spécialistes du domaine ayant contribué** à rédiger le contenu ou à le relire
- **La présence d'erratum** dans lesquels l'influenceur, l'influenceuse corrige d'éventuelles erreurs (ce n'est pas facile à trouver, mais parfois des erreurs sont signalées dans les commentaires sans susciter de réaction)
- **Le fait que l'influenceur ou l'influenceuse ait ou non quelque chose à vendre** (cela peut inciter à la méfiance)
- **Les précautions particulières prises ou non** quand l'influenceur, l'influenceuse traite d'un sujet n'appartenant pas à son domaine de compétence
- **L'appartenance du créateur à un collectif thématique** (Café des sciences, Mediapason, Paléosphère...)

Il ne sera pas possible de trouver des informations relevant de l'ensemble des catégories pour chacun des influenceurs et influenceuses, surtout dans le temps imparti. Si vous devez prioriser, les différents critères listés ci-dessus le sont par ordre approximatif d'importance.

Finissez en faisant une mise en commun en groupe entier pour comparer les résultats des recherches des différents jeunes ayant travaillé sur le même influenceur ou influenceuse. Sont-ils arrivés à la même conclusion concernant son domaine et son niveau de compétences ?

Prenez le temps de souligner qu'aucun des critères mentionnés n'est une preuve parfaite de sérieux. Ce sont des faisceaux d'indices qui permettent d'estimer le point auquel une personne est légitime pour produire des contenus dans un domaine donné. Mais une personne peut être très expérimentée et faire des erreurs (volontairement ou non). Et inversement, un influenceur ou influenceuse passionnée sans formation dans un domaine peut quand même travailler très sérieusement et produire des contenus fiables et de bonne qualité. Estimer la fiabilité d'une source d'information permet de limiter les erreurs mais pas de les empêcher complètement !

Par ailleurs, les nombres d'abonnements/likes/commentaires ne sont pas forcément des bons indicateurs de fiabilité, qu'ils soient élevés ou faibles (cf activité sur les comportements moutonniers). On peut être populaire en racontant n'importe quoi ou inconnu en ne disant que des choses très fiables.

3 Étape 3 : Conclusion : création d'un "pense bête de la vérification" *(temps recommandé : 20min)*

A partir de ce qu'ils ont fait pendant la séance et des traces écrites présentes au tableau, demandez aux jeunes de construire un "**pense bête de la vérification**" qui pourra prendre la forme d'une check-list ou d'une carte mentale à appliquer quand ils se trouvent confrontés à une nouvelle information sur internet.

Selon le temps restant en fin de séance et l'autonomie des jeunes, cet exercice peut être réalisé individuellement ou en groupe. Il peut également devenir un devoir à faire pour la séance suivante, avec une mise en commun ensuite pour construire le "pense bête" du groupe.

Concluez sur le fait que ce processus de vérification des informations est **long et parfois compliqué**, il est donc tout à fait normal de ne pas le faire systématiquement. Mais, quand on ne l'a pas fait, il faut limiter la confiance qu'on place dans les informations qu'on nous transmet et éviter de les transmettre à notre tour, ou alors en soulignant qu'on ne les a pas vérifiées. Plus une information nous paraît importante, plus il est indispensable de la vérifier avant d'en tenir compte et de la partager.
Soulignez que c'est justement parce que ce processus de vérification est long qu'il est utile d'identifier des personnes en qui on sait pouvoir avoir confiance dans un domaine donné, en évaluant leurs compétences globales à ce sujet plutôt que chaque information transmise.

Fin de la séquence

Pour aller plus loin :

Il est possible de demander aux jeunes de reproduire chez eux la démarche effectuée avec vous. Par exemple en leur donnant la consigne suivante : "Repérer une information scientifique partagée par un influenceur, une influenceuse ou un journal que vous verrez cette semaine et vérifiez sa fiabilité". Cela peut être fait seul ou en groupe et donner lieu à des exposés face au reste du groupe.

Coordination pour l'Association Le Cercle FSER
Héloïse Dufour & Fanny Bilak

Contributeurs et contributrices à la présente séquence
Tania Louis, Magali Kintzmann, Marie Péquignot, , Kévin de Checchi

Remerciements
Tania Jenkins, Charlotte Barbier, Jonathan Faivre, Benjamin Mauco, Virginie Lahache, Barthelemy Melanie

Cette ressource a été produite par le Cercle FSER avec le soutien du ministère de la Culture et de Genopolys

Date de publication
Janvier 2023

Licence
Ce document a été publié par l'association Le Cercle FSER sous la licence Creative Commons suivante : Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License
Le titulaire des droits autorise l'exploitation de l'œuvre originale à des fins non commerciales.

Association le Cercle FSER
90 rue de Varenne
75007 Paris
discerne@cerclefser.org
http://www.cerclefser.org/fr/